

## Repérage de certains mots **négatifs** et **positifs** utilisés dans le discours d'Emmanuel Macron le 16 mars 2020

Françaises, Français,

Jeudi soir, je me suis adressé à vous pour évoquer la **crise sanitaire** que traverse notre pays.

Jusqu'alors, l'**épidémie** était peut-être pour certains une idée lointaine, elle est devenue une réalité immédiate, **pressante**.

Le Gouvernement a pris, comme je vous l'avais annoncé, des dispositions **fermes** pour freiner la propagation du virus.

Les crèches, les écoles, les collèges, les lycées, les universités sont fermées depuis ce jour.

Samedi soir, les restaurants, tous les commerces non-essentiels à la vie de la Nation ont également clôt leurs portes.

Les rassemblements de plus de 100 personnes ont été **interdits**.

Jamais la France n'avait dû prendre de telles décisions - évidemment exceptionnelles, évidemment temporaires - en temps de **Paix**.

Elles ont été prises avec **ordre**, préparation, sur la base de recommandations scientifiques avec un seul objectif : nous **protéger** face à la propagation du virus.

Dans la journée de jeudi, un consensus scientifique et politique s'est formé pour maintenir le premier tour des élections municipales et j'ai pris, avec le Premier ministre, la décision de maintenir le scrutin.

Hier dimanche, les opérations de vote ont donc pu se tenir.

Je veux ce soir **remercier** les services de l'État, les maires, l'ensemble des services des mairies, tous ceux qui ont tenu les bureaux de vote et qui ont donc permis l'organisation de ce scrutin.

Je veux aussi **saluer chaleureusement** les Françaises et les Français qui, malgré le contexte, se sont rendus aux urnes, dans le strict respect des consignes sanitaires, des gestes barrières contre le virus.

Je veux aussi ce soir adresser **mes félicitations** républicaines aux candidats élus au premier tour.

Environ 30 000 communes sur 35 000 ont après ce premier tour un conseil municipal. Mais dans le même temps, alors même que les personnels soignants des services de réanimation **alertaient** sur la **gravité** de la situation, nous avons aussi vu du monde se rassembler dans les parcs, des marchés bondés, des restaurants, des bars qui n'ont pas respecté la consigne de fermeture. Comme si, au fond, la vie n'avait pas changé.

A tous ceux qui, adoptant ces comportements, ont bravé les consignes, je veux dire ce soir très clairement : non seulement vous ne vous **protégez** pas vous \_ et l'évolution récente a montré que personne n'est **invulnérable** y compris les plus jeunes \_ mais vous ne **protégez** pas les autres.

Même si vous ne présentez aucun symptôme, vous pouvez transmettre le virus.  
Même si vous ne présentez aucun symptôme, vous **risquez** de **contaminer** vos amis, vos parents, vos grands-parents, de mettre en **danger** la santé de ceux qui vous sont chers.

Dans le Grand Est, dans les Hauts-de-France, en Île-de-France, nos soignants se **battent** pour sauver des vies, avec **dévouement**, avec **force**.

Au moment où la situation sanitaire se **dégrade fortement**, où la **pression** sur nos hôpitaux et nos soignants **s'accroît**, tout notre **engagement**, toute notre **énergie**, toute notre **force**, doivent se concentrer sur un seul objectif : ralentir la progression du virus.

Je vous le redis **avec force** ce soir : **respectons** les gestes **barrières**, les consignes sanitaires.

C'est le seul moyen de **protéger** les personnes **vulnérables**, d'avoir moins de concitoyens **infectés** et ainsi de réduire la **pression** sur les services de réanimation pour qu'ils puissent mieux **accueillir**, mieux **soigner**.

Sans signe **grave**, contactons notre médecin traitant.

N'appelons le Samu et ne nous rendons à l'hôpital qu'en cas de forte fièvre, de difficulté à respirer, sans quoi, ils ne pourront faire face à la vague de cas graves qui déjà se profile dans certaines régions.

Faisons preuve **au fond** d'**esprit solidaire** et de sens des responsabilités.

Chacun d'entre nous doit à tout prix limiter le nombre de personnes avec qui il est en contact chaque jour.

Les scientifiques le disent, c'est la priorité absolue.

C'est pourquoi, après avoir consulté, écouté les experts, le terrain et en conscience, j'ai décidé de **renforcer** encore les mesures pour réduire nos déplacements et nos contacts au **strict** nécessaire.

Dès demain midi et pour 15 jours au moins, nos déplacements seront **très fortement réduits**.

Cela signifie que les regroupements extérieurs, les réunions familiales ou **amicales** ne seront plus permises. Se promener, retrouver ses amis dans le parc, dans la rue, ne sera plus possible.

Il s'agit de limiter au maximum ces contacts au-delà du foyer.

Partout sur le territoire français, en métropole comme Outre-mer, seuls doivent demeurer les trajets nécessaires, nécessaires pour aller faire ses courses avec de la discipline et en mettant les distances d'au moins un mètre, en ne serrant pas la main, en ne s'embrassant pas, les trajets nécessaires pour se soigner, évidemment, les trajets nécessaires pour aller travailler si le travail à distance n'est pas possible et les trajets nécessaires pour faire un peu d'activité physique mais sans retrouver, là encore, des amis ou des proches.

Toutes les entreprises doivent s'organiser pour faciliter le travail à distance, et quand cela ne sera pas possible, elles devront adapter dès demain leur organisation pour faire respecter ces gestes barrières contre le virus, c'est à dire **protéger** leurs salariés, ou, quand il s'agit d'indépendants, se protéger eux-mêmes.

Le Gouvernement précisera les modalités de ces nouvelles règles dès ce soir, après mon allocution. Toute infraction à ces règles sera sanctionnée. Je vous le dis avec beaucoup de solennité ce soir, écoutons les soignants, qui nous disent : si vous voulez nous aider, il faut rester chez vous et limiter les contacts. C'est le plus important.

Évidemment, ce soir, je pose des règles nouvelles, nous posons des interdits, il y aura des contrôles.

Mais la meilleure règle, c'est celle qu'en tant que citoyen, vous vous appliquez à vous-mêmes. Une fois encore, j'en appelle à votre sens des responsabilités et de la solidarité.

Dans ce contexte, après avoir consulté le Président du Sénat, le Président de l'Assemblée nationale mais également mes prédécesseurs, j'ai décidé que le second tour des élections municipales serait reporté.

Le Premier ministre en a informé aujourd'hui même les chefs de parti représentés au Parlement. Cette décision a fait l'objet d'un accord unanime.

### **Nous sommes en guerre**

Mes chers compatriotes, je mesure l'impact de toutes ces décisions sur vos vies.

Renoncer à voir ses proches, c'est un déchirement : stopper ses activités quotidiennes, ses habitudes, c'est très difficile.

Cela ne doit pas nous empêcher de garder le lien, d'appeler nos proches, de donner des nouvelles, d'organiser aussi les choses avec nos voisins, d'inventer de nouvelles solidarités entre générations, de rester, comme je vous l'ai dit jeudi dernier, profondément solidaires et d'innover là aussi sur ce point.

Je sais que je vous demande de rester chez vous. Je vous demande aussi de garder le calme dans ce contexte.

J'ai vu, ces dernières heures, des phénomènes de panique en tout sens. Nous devons tous avoir l'esprit de responsabilité.

Il ne faut pas que les fausses informations circulent à tout va. En restant chez vous, occupez-vous des proches qui sont dans votre appartement, dans votre maison. Donnez des nouvelles, prenez des nouvelles. Lisez, retrouvez aussi ce sens de l'essentiel. Je pense que c'est important dans les moments que nous vivons. La culture, l'éducation, le sens des choses est important.

Et évitez l'esprit de panique, de croire dans toutes les fausses rumeurs, les demi-experts ou les faux-sachants.

La parole est claire, l'information est transparente et nous continuerons de la donner. Mais croyez-moi, cet effort que je vous demande, je sais qu'il est inédit mais les circonstances nous y obligent.

**Nous sommes en guerre, en guerre** sanitaire, certes : nous ne luttons ni contre une armée, ni contre une autre Nation. Mais l'ennemi est là, invisible, insaisissable, qui progresse. Et cela requiert notre mobilisation générale.

**Nous sommes en guerre.** Toute l'action du Gouvernement et du Parlement doit être désormais tournée vers le combat contre l'épidémie.

De jour comme de nuit, rien ne doit nous en divertir.

C'est pourquoi, j'ai décidé que toutes les réformes en cours seraient suspendues, à commencer par la réforme des retraites.

Dès mardi, en Conseil des ministres, sera présenté un projet de loi permettant au gouvernement de répondre à l'**urgence** et, lorsque nécessaire, de légiférer par **ordonnances** dans les domaines relevant **strictement** de la gestion de crise. Ce projet sera soumis au Parlement dès jeudi.

J'ai vu tout à l'heure les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat afin que ces textes soient votés le plus rapidement possible, afin aussi que la vie démocratique et le contrôle du Parlement continue dans cette période. Je les en **remercie** et je **remercie** tous nos parlementaires en cet instant.

**Nous sommes en guerre.** J'appelle tous les acteurs politiques, économiques, sociaux, associatifs, tous les Français à s'inscrire dans cette **union nationale** qui a permis à notre pays de **surmonter tant de crises** par le passé.

**Nous sommes en guerre.** La Nation **soutiendra** ses enfants qui, personnels soignants en ville, à l'hôpital, se trouvent en **première ligne dans un combat** qui va leur demander **énergie, détermination, solidarité**. Ils ont **des droits sur nous**. Nous leur **devons** évidemment les moyens, la **protection**. Nous serons là. Nous leur **devons** des masques, du gel, tout le matériel nécessaire et nous y **veillons et veillerons**.

Nous avons décidé avec les scientifiques de réserver les masques en priorité pour l'hôpital et pour la médecine de ville et de campagne, en particulier les généralistes, les infirmières désormais **en première ligne** aussi dans la **gestion** de la **crise**.

Des masques seront livrés dans les pharmacies dès demain soir dans les 25 départements les plus touchés. Mercredi pour le reste du territoire national.

J'ai aussi entendu le message des spécialistes, en particulier des chirurgiens-dentistes et beaucoup d'autres. Des solutions seront trouvées avec le Ministre de la Santé dans les prochaines heures.

Nous **devons** aussi aux soignants la garde de leurs enfants : un service **minimum** de garde est en place depuis ce jour dans les crèches et dans les écoles.

Nous **leur devons** aussi **sérénité** dans leurs déplacements et **repos**. C'est pourquoi j'ai décidé que, dès demain, les taxis et les hôtels pourront être **mobilisés** à leur **profit**. L'État paiera.

**Nous sommes en guerre, oui.** Le pays accompagnera dans cette période les régions les plus **touchées** aujourd'hui comme celles qui le seront demain.

A ce titre, je veux assurer les habitants et les personnels soignants du Grand Est que nous serons au rendez-vous pour les appuyer face à l'afflux de patients et à la **saturation** des hôpitaux.

Je sais ce qu'ils vivent depuis des jours et des jours, nous sommes avec eux. J'ai décidé pour cela qu'un hôpital de campagne du service de santé des armées serait déployé dans les jours à venir en Alsace.

Les **armées** apporteront aussi leur concours pour déplacer les malades des régions les plus affectées et ainsi réduire la congestion des hôpitaux de certains territoires.

**Nous sommes en guerre.** Comme je vous l'ai dit jeudi, pour nous **protéger** et **contenir** la dissémination du virus mais aussi **préserver** nos systèmes de soins, nous avons pris ce matin entre Européens une décision **commune**. Dès demain midi, les frontières à l'entrée de l'Union européenne et de l'espace Schengen seront fermées.

Concrètement, tous les voyages entre les pays non-européens et l'Union européenne

seront suspendus pendant 30 jours. Les Françaises et les Français qui sont actuellement à l'étranger et souhaitent rentrer pourront bien entendu rejoindre leur pays.

Nous devons prendre cette décision parce que je vous demande ce soir d'importants **efforts** et que nous devons, dans la durée, nous **protéger**. Je veux dire à tous nos compatriotes qui vivent à l'étranger que là aussi, en bon ordre, ils doivent se rapprocher des ambassades et consulats et que nous organiserons, pour celles et ceux qui le souhaitent et là où c'est nécessaire, leur rapatriement.

Vous l'aurez compris, vous le pressentiez, cette **crise** sanitaire sans précédent aura des **conséquences humaines, sociales et économiques majeures**. C'est aussi ce défi que nous devons mener.

Je vous demande des **sacrifices** pour ralentir l'épidémie. Jamais ils ne doivent mettre en cause l'**aide** aux plus fragiles, la **pérennité** d'une entreprise, les moyens de subsistance des salariés comme des indépendants. Pour les plus **précaires**, pour les plus **démunis**, pour les personnes **isolées**, nous ferons en sorte, avec les **grandes** associations, avec aussi les **collectivités** locales et leurs services, qu'ils puissent être nourris, **protégés**, que les services que nous **leur devons** soient **assurés**.

Pour la vie économique, pour ce qui concerne la France, **aucune** entreprise, quelle que soit sa taille, ne **sera livrée** au risque de **faillite**.

Aucune Française, aucun Français, ne **sera laissé** sans ressources.

S'agissant des entreprises, nous mettons en place un dispositif **exceptionnel** de report de charges fiscales et sociales, de **soutien** au report d'échéances bancaires et de **garanties** de l'État à hauteur de 300 milliards d'euros **pour tous** les prêts bancaires contractés auprès des banques. Pour les plus petites d'entre elles et tant que la situation durera, celles qui font face à des **difficultés** n'auront rien à déboursier, ni pour les impôts, ni pour les cotisations sociales. Les factures d'eau, de gaz ou d'électricité ainsi que les loyers devront être **suspendus**.

En outre, afin que personne ne **soit laissé** sans **ressources**, pour les salariés, le dispositif de **chômage** partiel sera massivement **élargi**, comme je vous l'avais annoncé jeudi dernier et comme le Gouvernement a commencé à le préciser. Pour les entrepreneurs, commerçants, artisans, un fonds de **solidarité** sera créé, abondé par l'État, et auquel le Premier ministre proposera aux régions aussi de **contribuer**.

Le Gouvernement, dès demain, précisera toutes ces mesures. Elles seront en fonction des besoins, des réalités économiques, des **nécessités** secteur par secteur, évidemment **adaptées**. Nous serons au rendez-vous pour que notre économie soit **préservée** dans cette période **si dure** et pour que l'ensemble des travailleuses et des travailleurs puissent avoir cette **sécurité** aussi en termes de **pouvoir d'achat, de continuité de leur vie**.

Mes **chers compatriotes**, la France vit un moment **très difficile**.

**Nul** ne peut en prévoir précisément la durée.

À mesure que les jours suivront les jours, **que les problèmes succéderont aux problèmes**, il faudra, en **lien** avec les **éclairages donnés** par les scientifiques, des **expériences** de terrain, il faudra nous adapter. Nous allons **continuer** aussi, pendant cette période, de travailler et de **progresser** sur les traitements.

Je sais le **dévouement** de plusieurs équipes **partout** sur notre territoire avec les **premiers espoirs** qui **naissent**, et nous **continuerons** aussi **d'avancer** sur le vaccin.

Régulièrement, je m'adresserai à vous. Je vous dirai à chaque fois, comme je l'ai fait, comme le Gouvernement le fait, la **vérité** sur l'**évolution** de la situation.

J'ai une certitude : plus nous **agissons ensemble** et vite, plus nous surmonterons **cette épreuve**.

Plus nous agissons en citoyens, plus nous ferons preuve de la **même force d'âme**, de la même **abnégation patriote** que **démontrent** aujourd'hui nos personnels **soignants**, nos sapeurs-pompiers, l'ensemble des **acteurs** de la sécurité civile, plus vite nous sortirons de cette vie **au ralenti**.

**Nous y arriverons, mes chers compatriotes, en étant unis, solidaires.**

Je vous demande d'être **responsables tous ensemble et de ne céder à aucune panique, d'accepter ces contraintes, de les porter**, de les expliquer, de vous les appliquer à vous-mêmes, nous nous les appliquerons tous, il n'y aura pas de passe-droit, mais, là aussi, de ne **céder** ni à la **panique**, ni au **désordre**.

**Nous gagnerons**, mais cette période nous aura beaucoup appris. Beaucoup de certitudes, de convictions sont balayées, seront remises en cause.

Beaucoup de choses que nous pensions **impossibles** adviennent. Ne nous laissons pas impressionner. Agissons avec force mais retenons cela : le jour d'après, quand nous aurons **gagné**, ce ne sera pas un retour au jour d'avant.

**Nous serons plus forts moralement**, nous aurons appris et je saurai aussi avec vous **en tirer toutes les conséquences, toutes les conséquences**.

**Hissons-nous** individuellement et collectivement à la **hauteur** du moment.

Je sais mes **chers compatriotes** pouvoir compter sur vous.

**Vive la République, vive la France !**